

Francine prépare chez elle notre bilan budgétaire de 2020 et les prévisions pour 2021, nous confinons donc chez les sœurs, bien à l'abri dans notre petit cocon.

Cela ne nous empêche pas d'avancer dans quelques dossiers et de commencer la journée par une belle surprise : Nous venons de recevoir l'acceptation d'un 3^e dossier de parrainage.

C'est Claudine, la fille de Dorcas, de très loin notre famille la plus misérable, qui va bénéficier de ce magnifique cadeau.

Lorsque Dorcas, jeune fille se retrouve enceinte, ses parents la chassent de chez eux.

A la naissance de Claudine, ils recueillent l'enfant et l'élèvent dans de très bonnes conditions, ils vivent à Butare, la petite fille est scolarisée mais ne connaît pas sa maman.

Fin 2017, la grand-mère décède, et les autorités ramènent Claudine (13 ans) dans sa famille qu'elle ne connaît pas.



Claudine



Dorcas et ses deux fils (il y a 2 ans)

Dorcas vit dans la plus grande des misères, elle a un fils Eric, 7 ans, séropositif et tout le temps malade, il est tellement faible et chétif qu'on ne lui donne pas plus de 4 ans, et un second garçon, Elicha, 14 mois, également séropositif, mais plus vigoureux.

Nous n'hésitons pas une seconde à prendre cette famille en charge et inscrivons Claudine en 1^e humanité, dans une école du quartier et aidons Dorcas à commencer un petit commerce sur un marché.

En 2019, Claudine est parrainée et nous l'inscrivons alors dans un collège où elle sera interne et échappera donc aux conditions de vie si misérables de sa famille. Elle vit avec sa famille pendant les vacances.

Le parrainage rapportera aussi une petite contribution pour aider la famille .

La santé d'Eric s'améliore car il est mieux suivi et mieux nourri, mais il est encore souvent hospitalisé, souffrant aussi de tuberculose.

En 2020, en arrivant au Rwanda, j'apprend que la marraine de Claudine rompt ses engagements, et, cerise sur le gâteau, je découvre Dorcas avec un nourrisson sur le dos, une petite fille, Kevine, heureusement séronégative...

Je ne peux pas me résoudre à réinscrire Claudine en externat, et la fait bénéficier d'un don que j'ai reçu « pour une famille très pauvre » en espérant retrouver très vite un nouveau parrainage pour la soutenir.

La bonne nouvelle de ce parrainage me donne des ailes, quel énorme soulagement...

Ce mardi 26, Francine nous retrouve à nouveau dans le jardin, et nous allons jouer aux ministres des finances... rôle indispensable que je déteste...

Mais j'ai le bonheur de découvrir que la situation est bien meilleure que ce que je craignais car de nombreux frais prévus n'ont pas été dépensés à cause du confinement : minerval des 2^e et 3^e trimestre, frais de scolarité, cours de rattrapage, matériel scolaire, salaire d'un collaborateur, etc.etc. Cette épargne consciencieuse va bien nous aider.

Quel bonheur de pouvoir travailler avec des collaborateurs de confianceen 11 ans, je n'ai jamais eu le moindre souci dans ce domaine.